NOVEMBRE

- Tu es vraiment sûr de savoir te servir de cet engin ? lança agressivement l'officier à Nino.

Le jeune homme troublé bredouilla un « oui » inaudible.

- Mais qui m'a donné un pareil imbécile ? Comment voulez vous que je fasse correctement mon travail avec un bras cassé comme lui ? hurla l'officier général Bosh hors de lui.

Après cinq ans d'études et deux ans de formation afin d'accéder au grade d'officier général de gendarmerie, Martin Bosh était un homme brillant, ne connaissant peu, voire pas l'échec, aimé des femmes, et respecté dans son métier. 1m88, des cheveux bruns en bataille, 30 ans, musclé, des yeux marron foncé, un regard profond … Un homme impulsif, qui au premier abord apparaissait comme peu sympathique.

C'était effectivement l'impression qu'avait eu Nino en se présentant le matin dans son bureau. A peine un « bonjour », un regard hautain, une indifférence qui l'avait mis tout de suite mal à l'aise. Nino avait peu confiance en lui. Depuis bientôt trois ans, le pays était plongé dans une sombre crise économique. Le point de départ : une pandémie mondiale ; un, deux, trois confinements ; une augmentation du chômage … en bref, une crise sanitaire qui engendrait une crise économique. Le discours que tenait Reine Amplen était alléchant, elle promettait une reconstruction du pays, et enfin, la sortie de la crise économique. Alors, elle fut élue et de nouveau, on commença à y croire. Vous auriez vu cette lueur d'espoir qui brillait dans les yeux des gens … dans les yeux marron foncé de l'officier Bosh, dans les doux yeux bleus de la sœur de Nino … et puis d'un coup cet espoir se transforma en peur dans la famille de Nino. C'était un jeudi matin, le 30 janvier exactement, Nino s'en souviendra toute sa vie. Ce jour là, on avait appris que le président du gouvernement précédent, alors que le pays endurait une crise économique, avait réalisé un détournement de fonds. Il avait les yeux bleus et comme l'expliqua si bien le nouveau gouvernement, cela en était la cause : c'était un voleur et par conséquent, toutes les personnes qui avaient les yeux bleus également. Aussitôt, des lois contre les citoyens ayant les yeux bleus furent mises en place, ainsi que des persécutions, et des interdictions… Interdictions d'aller au cinéma, dans certains musées, dans les restaurants, dans les jardins publics … La peur s'installa chez les yeux bleus et la haine s'installa chez les autres.

Un matin, Nino apprit la disparition de sa sœur. Ce fut le choc, l'inquiétude, la peine puis l'espoir … un espoir qui fut rapidement éteint lorsque le corps de la jeune fille fut retrouvé. Quelqu'un l'avait tuée et Nino devait découvrir qui. Personne, aucun membre des forces de l'ordre ne voulut ouvrir une enquête après qu'une plainte fut déposée par la famille.
« Ce n'est pas une fille aux yeux bleus en moins qui va me changer la vie … » avait déclaré le gendarme aux parents.
Deux mois après l'enterrement de sa sœur, Nino fut accepté pour un stage de trois mois à la gendarmerie de son village. Trois mois, ça lui laissait pas mal de temps pour découvrir qui était l'assassin de sa sœur. Le garçon avait pensé à tout et avait donc adopté une fausse identité - Edouard Durant -, afin de n'être reconnu par personne.

Dès son arrivée, Bosh confia au jeune homme une mission de classement aux archives. Ceci facilita la tâche de Nino qui avait imaginé commencer son enquête là-bas. Un point de départ qui lui semblait évident, car il lui fallait consulter le dossier afin de savoir ce que les gendarmes savaient sur ce meurtre. Après une heure de recherche à avoir relu des centaines de fois la ligne où le dossier aurait du être, Bosh vint lui demander un dossier archivé, depuis six mois, pour son enquête.

- Tu le monteras dans mon bureau, lui ordonna sèchement son supérieur, c'est le deuxième sur la gauche.

Il trouva le dossier très rapidement et le monta. Il entra dans le bureau, et apprit, par l'écriteau sur la porte, que le fameux Bosh se prénommait Martin. Il oublia de frapper et eut l'étrange impression de déranger. En effet, dès que Bosh le vit entrer, il ferma brusquement un tiroir et prit soin de verrouiller le cadenas de ce dernier. Nino fut chamboulé par ce qu'il venait de voir. Il en était sûr, ce tiroir contenait le dossier du meurtre de sa sœur, il avait reconnu la photo. C'était bien elle : son regard, il le reconnaitrait entre mille et sa chevelure rousse tombant en cascade sur ses épaules. Il mit quelques secondes pour reprendre ses esprits et comme l'officier général le regardait avec insistance il bredouilla :

- Euh … voici le dossier que vous avez demandé, j'espère que je ne me suis pas trompé … sinon vous n'hésitez pas à me le dire ..! Allez, je retourne à mes moutons eh eh !

Le rire qui avait clos sa phrase signait son malaise. Un million de questions se bousculaient dans sa tête et il n'avait désormais qu'un seul but : récupérer ce dossier le plus rapidement possible.
Il opta pour une technique façon film policier et attendit la nuit pour agir. Il se cacha dans les archives et patienta jusqu'à ce que tout le monde soit parti pour se rendre dans le bureau de l'officier. Arrivé devant la porte, Nino se rendit compte qu'elle était verrouillée. Evidemment, comment n'y avait-il pas pensé plus tôt. Il avait été tellement bouleversé qu'il en avait oublié les détails pratiques. Bosh avait décidément quelque chose à cacher et Nino avait l'ultime conviction qu'il était lié au meurtre de sa sœur. Il prit la décision de creuser cette piste et de ne plus le lâcher d'une semelle.
Nino le suivit alors pendant plusieurs semaines et récolta de nombreuses informations. Il découvrit que Martin Bosh faisait partie d'un groupe de résistance appelé *système alfa 4*. Il apprit également que chaque membre du groupe ne connaissait que deux personnes du réseau.
Nino notait dans un petit carnet tout un tas d'informations qu'il jugeait inutiles sur le moment, si bien qu'en trois jours il avait rempli la moitié de son carnet. Il ne savait pas encore qui était la tête pensante du groupe. Mais une question lui taraudait l'esprit : comment était-ce possible qu'un résistant, un héros à ses yeux, soit à la fois gendarme et probablement assassin ?
Seule réponse plausible : Bosh était un traître infiltré pour la gendarmerie. En effet, plusieurs éléments concomitants venaient appuyer son hypothèse.

De son côté, depuis le jour où le stagiaire lui avait ramené son dossier, Bosh sentait que quelque chose se tramait contre lui.
Cela faisait maintenant un an que l'officier avait intégré le *système alfa 4*. Son poste à la gendarmerie lui permettait d'avoir accès à un certain nombre de dossiers, un avantage plutôt intéressant. C'était d'ailleurs la seule raison pour laquelle il avait conservé son poste ; les restrictions et les ordres de plus en plus inhumains donnés par l'état lui devenaient intolérables et quasi impossibles à faire appliquer. De surcroît, le rôle de méchant qu'il jouait au quotidien devenait de plus en plus pesant.

La tête pensante de ce groupe se faisait appeler *Novembre*, mois de naissance de son frère. En réalité, elle se prénommait Noa. Une personne ordinaire qui, depuis quelques temps, n'existait plus pour la société. En effet, pour sa sécurité et afin de protéger sa famille, elle avait simulé sa mort avec l'aide de Martin Bosh, si bien que même son frère Nino la croyait morte.
Tout avait été pensé pour que les membres du groupe soit le moins possible en danger. Chacun possédait un nom de code : Bosh se nommait *Apollinaire*. Les ordres donnés par Noa alias *Novembre* étaient transmis dans un restaurant dans lequel le nom des plats avait une signification bien particulière. Par exemple, « *blanquette de veau* » signifiait qu'il fallait y réfléchir, « *ragoût de mouton* » que la personne devait être exécutée ou encore « *crème brûlée* » qu'il fallait s'isoler un mois.

Alors que, comme à son habitude, Nino attendait l'arrivée de l'offcier Bosh, il perdit son carnet : son petit carnet où toutes les informations sur le *système alfa 4* étaient inscrites, où le peu d'informations et d'indices qu'il avait concernant le meurtre de sa sœur était noté. Il fallait qu'il le retrouve et vite, sinon il pourrait tomber entre de mauvaises mains comme celles de Bosh par exemple.
C'est effectivement, ce qui arriva ; ce dernier mit la main sur le carnet avant que Nino ne le retrouve. « Je savais qu'il fallait se méfier du stagiaire. Il sait beaucoup trop de choses à présent. Il est dangereux pour le *système alfa 4* ... », pensa Bosh en lisant et relisant le carnet.
Par l'intermédiaire d'un compagnon, *Apollinaire* mit immédiatement *Novembre* au courant de la menace qui pesait sur la résistance et du risque que le prénommé Edouard - alias Nino - dévoile les informations qu'il avait rassemblées. La décision fut prise et ordonnée sans hésitation. Il était impossible de laisser courir un tel danger à l'organisation.
Si bien que le soir même, *Apollinaire* et *La loutre* se retrouvèrent dans le restaurant *L'Alexandrin*.

- Ça fait un bail que je n'ai pas mangé un vrai ragoût de mouton ! s'exclama *La loutre* avec entrain.

Apollinaire comprit la décision que *Novembre* avait prise et ce qu'il lui restait à faire. Nino fut donc rapidement neutralisé et dès qu'il comprit ce qui allait lui arriver, il eut une dernière pensée pour sa sœur Noa qu'il pensait rejoindre sans avoir réussi à résoudre l'enquête …